

SEUL WOOD-MILNE A PROUVÉ 5000 KMS D'USAGE



Ersatz

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Or, le Crin de Florence n'est nullement, comme son nom pourrait le faire croire, fourni par l'Italie. Une seule ville au monde le fabrique ; c'est Turin, qui, comme on le sait, est en Espagne. Car le Crin de Florence n'est pas du tout un crin ; il porte décidément son nom — c'est un fil de soie obtenu de façon toute particulière. C'est en étirant à la main le contenu de la poche séricicole du ver à soie que l'on fabrique ce fil, et seules les vers de la région de Murcie se prêtent à ce travail, tout au moins pour les crins dont la grosseur convient aux chrysalides.

Mais la guerre fratricide qui déchire actuellement l'Espagne, a ruiné de fond en comble l'industrie des crins de Murcie. Les évènements de vers n'ont pas résisté aux bombardements, les artisans experts dans l'art de les utiliser sont dispersés. Quand et comment parviendra-t-on à reconstituer tout cela ? Le pourra-t-on même un jour ? Personne n'en sait rien. Mais ce qu'on sait c'est que les Stocks de Crins s'épuisent et que le jour n'est pas éloigné où il deviendra impossible de s'en procurer ce qui est déjà arrivé pour certains et même — c'est un comble — à l'armée nationale espagnole, dont on émettait récemment à une de nos plus importantes firmes françaises de lui fournir des Crins de Florence ! On dut lui répondre qu'il y avait un excellent train pour Murcie et qu'il devait se hâter de le prendre.

Il est donc urgent de passer à cette grave menace et on travaille ferme à conjurer l'industrie de la découverte d'un « ersatz » qui ne rendra plus l'art de la chirurgie tributaire des irremplaçables vers à soie de Murcie. Car on a essayé en vain d'utiliser leurs collègues de France et du Japon ; ils donnent bien des crins, mais sous seulement pour la pêche à la ligne. On a essayé aussi les crins de cellulose tirés des substances servant à la fabrication de la soie artificielle ; les résultats ont été excellents, mais ces crins de cellulose ont un défaut rédhibitoire ; ils ne se résorbent pas.

On sait, en effet, que les ligatures et sutures d'organes internes faites au Crin de Florence, sont lentement détruites et finissent par disparaître sans laisser de traces. Elles se résorbent. Toute substance, utilisée aux mêmes fins, qui ne se résorbe pas, joue dans l'organisme le rôle d'un corps étranger, générateur de troubles et de complications permanentes ; elle doit être rejetée de la pratique chirurgicale.

Il faut donc trouver un ersatz qui joint aux qualités de souplesse et de résistance, celle d'être résorbable par les tissus. On ne l'a pas encore trouvé. Mais il y a tout à parier que, sous l'empire de la nécessité, il ne tardera pas à surgir d'un de ces laboratoires qui ont déjà accompli tant de miracles.

On ne s'occupe d'ailleurs pas que de la disparition du Crin de Florence. L'autre « textile » chirurgical, le Catgut, commence, lui aussi, à se faire rare. Si l'on fait en creux son nom étranger, il serait constitué par du boyau de chat. Or, ici encore, ce nom est bien mal porté, car le Catgut est fait avec des boyaux de mouton. C'est l'Allemand qui en est le principal producteur, mais dans ce pays où les canons remplacent le beurre et où les beaufs de rutabaga suppléent aux gigots, le mouton devient un phénomène pour barbares de foire.

Il faudra donc bientôt trouver aussi un « ersatz » du catgut.

On le trouvera, soyez-en sûrs, de même qu'on trouvera d'autres « ersatz » pour remplacer tous les produits « indispensables » que la prodigalité de l'homme ou l'avarice de la nature sont en train de faire disparaître. On les trouvera, parce qu'il faut les trouver — sous peine de mort.

LA DOUCE OFFENSIVE JAPONAISE SE POURSUIT DANS LE CHANSI

DES TROUPES CHINOISES BATTENT EN RETRAITE EN DÉSORDRE ET LA CHUTE DE TAI YUAN SEMBLE PROCHAINE

DE LEUR CÔTÉ, LES NIPPONS ONT ÉTÉ REPOUSSÉS UNE SECONDE FOIS AU DELÀ DE LA RIVIÈRE SOU TCHOU

Pékin, 4. — Un porte-parole japonais a déclaré que les Japonais poursuivent avec succès leur double offensive dans le Chansi en utilisant des unités motorisées sur le front nord et des unités de cavalerie sur le front est.

Sur le front nord, le détachement Fukudo poursuit les troupes chinoises qui battent en retraite en désordre, et il a dépassé Tchingtong, à 30 kilomètres au nord de Tai Yuan. La raison de la rapidité de l'avance japonaise est que les troupes chinoises n'ont pu utiliser les positions défensives construites dans la région montagneuse de Kouang Toun Tchen.

Sur un point les troupes japonaises sont arrivées à 20 kilomètres de Tai Yuan. Selon les experts militaires japonais, la chute de Tai Yuan est une question de quatre ou cinq jours si les troupes chinoises continuent leur résistance, mais il est possible qu'elles commencent d'un moment à l'autre une retraite générale.

Pas de zone neutre aux limites de la concession française de Changhaï

Changhaï, 4. — Les négociations qui se poursuivent en vue de l'application de la paix tendent à l'établissement d'une zone neutre, contiguë aux limites sud et ouest de la concession française, n'ont pas abouti.

300 étudiants japonais ont manifesté à Tokio devant l'ambassade britannique

Londres, 4. — On mande de Tokio à l'Agence Reuter : Trois cents étudiants japonais sont venus manifester devant l'ambassade de Grande-Bretagne.

Les Nippons repoussés une seconde fois à Sou Tcheou

Changhaï, 4. — De source chinoise, les troupes chinoises ont repoussé une nouvelle tentative japonaise pour franchir la rivière Sou Tcheou.

Selon un porte-parole du quartier général chinois, l'attaque des troupes japonaises sur la rivière Sou Tcheou a échoué parce que l'artillerie chinoise a détruit deux des trois ponts établis par les Japonais.

Le rapatriement des capitaux français

Venant de États-Unis plus de trois milliards de francs ont réintégré la France

New-York, 4. — Le rapatriement des capitaux français se fait lentement. Certains fonds américains ont été rapatriés en France.

LA SUPPRESSION DU PRÉLEVEMENT DE 10 % SUR LES COUPONS DES OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER

Paris, 4. — M. Georges Bonnet a rappelé hier, devant la commission des finances de la Chambre, que le prélèvement de 10 % sur les coupons des obligations des chemins de fer serait supprimé à partir de janvier prochain. On précise, dans les milieux autorisés, que le bénéfice de cette disposition ne s'appliquera qu'aux titres détenus par des personnes physiques.

UN CULTIVATEUR FAIT FEU SUR DEUX REPRIS DE JUSTICE QUI CAMBRIOLAIENT SA FERME ILS SONT ARRÊTÉS

Nîmes, 4. — M. Elle Tourton entendait du bruit dans sa ferme, à Sauveterre, s'arma d'un fusil et surprit les nommés Emile Oran et Farand, dit « Tin », repris de justice, qui étaient en train de cambrioler sa ferme. Les deux malfaiteurs avaient déjà enlevé une vingtaine de mille francs.

7 NOYÉS DANS UNE TEMPÊTE

Buenos-Aires, 4. — On mande de Milsons Point à la suite d'une tempête, un bateau de rivière, qui se dirigeait vers le sud, a été renversé par une vague, et sept hommes ont péri.

LE JAPON REFUSERAIT UNE NOUVELLE INVITATION A LA CONFÉRENCE

Tokio, 4. — L'Agence Doméi apprend que le Japon refuserait une seconde invitation à la Conférence de Bruxelles. Quant aux autorités, elles observent le silence en attendant des informations officielles.

LA RÉCEPTION CHEZ LE ROI

Le Roi a reçu tous les délégués de la Conférence, au Palais de Bruxelles, où il leur fut offert.

LA SÉANCE PRIVÉE

Bruxelles, 14. — Les délégués à la Conférence du Pacifique se sont réunis à 14 h. 30, en séance privée. La discussion s'est ouverte dans les conditions suivantes :

Le président, M. Spaak, reprenant les termes de la réponse du Japon à l'invitation de Washington, a constaté que le Japon ne s'est pas réuni à la Conférence, et a réitéré la proposition, ce qui pouvait fournir un élément de conciliation.

« C'EST L'ITALIE, qui, pendant la grande guerre, fit le plus grand sacrifice pour la cause commune. »

Voilà ce que l'on nous rappelle au-delà des Alpes, à l'occasion du 19^e anniversaire de la victoire.

AVIS IMPORTANT à toutes nos lectrices qui tricotent

Inscrivez vos nom et adresse sur un papier, joignant trois timbres à 0 fr. 25 et envoyez-les à : M. L. B. Service des Abonnés (Service T.B.), à Roubaix (Nord). Vous recevrez par retour du courrier un précieux recueil de 24 pages, contenant des présentations réellement très pratiques. Un ingénieux système de pliage permet de trouver immédiatement la description du point cherché sans avoir à feuilleter. Chaque description de point est accompagnée d'un croquis très clair permettant de suivre facilement l'application.

LES TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE DU PACIFIQUE

Bruxelles, 4. — Réunie à 11 h. dans le cabinet de M. Spaak, au ministère des Affaires étrangères, la Conférence restreinte qui groupait les représentants des États signataires du traité de Washington, hormis la Chine, ainsi que les délégués de l'U.R.S.S., s'est terminée vers 12 h. 30.

Une sœur de Jean Murger s'est rendue à l'Institut Médico-Légal

Paris, 4. — Une sœur de Jean Murger, habitant Paris, s'est rendue à l'Institut médico-légal où, mise en présence du docteur L. Brodeur, frère, elle a formellement reconnu.

Le meurtrier serait étranger à l'assassinat du chauffeur Couffy

Orléans, 4. — Le bruit avait couru, ce soir, que Jean Murger, le meurtrier du gardien de la paix tué hier soir à Paris, pourrait être l'assassin du chauffeur Couffy, trouvé mort sur la route de Lamotte-Beuvron, le 7 septembre dernier. Les cinquième brigade mobile a fait aussitôt des recherches.

LA CRISE MINISTÉRIELLE BELGE

(DE NOTRE RÉDACTION BELGE)

Jeudi matin, M. Pierlot est allé rendre visite au roi et lui a rendu compte de l'état de sa mission.

LES TROUBLES DE PALESTINE

Jérusalem, 4. — L'approche de la fête du Ramadan semble apporter une atténuation à la crise en Palestine. Le couvre-feu sera levé à Jérusalem, mais dans les autres villes, il sera maintenu.

GEORGE EYSTON RECORDMAN DU MONDE DES 12 HEURES EN AUTO

Bonneville (Utah), 4. — Le coureur britannique George Eyston a établi le nouveau record du monde des 12 h. en automobile, à la moyenne de 263 km. 361 l'heure. L'ancien record était détenu par le coureur américain Jenkins, avec 257 km. 713.

UNE CATASTROPHE AÉRIENNE AUX ÉTATS-UNIS

Seattle, 4. — Au cours des manœuvres de l'aviation navale américaine, un appareil patrouilleur est entré en collision, à 500 mètres d'altitude, en plein brouillard, avec un avion de chasse. Les cinq membres du patrouilleur ont péri écrasés au sol, tandis que les deux occupants du chasseur purent sauter à temps et échappèrent à d'importantes blessures.

Trois victimes d'accidents en Argentine

Buenos-Aires, 11. — On mande de Bahia-Blanca qu'un avion de la marine a fait une chute. Son pilote, l'enseigne de vaisseau Balaguer, a été tué. Un autre avion est tombé en mer. Ses deux occupants, l'enseigne de vaisseau Monzon, et un capitaine, se sont noyés.

BIBLIOPHAGIE

LA REVUE DE FRANCE publie notamment : Port-Macquerie (de partie) par Alain Gerard ; Ferdinand Fabre et ses intimes (I) par Ferdinand Fabre ; Les idées modernes sur la formation de la haute mer, par Louis de Launay ; L'Académie des Sciences, la Haute politique, économique et sociale d'aujourd'hui, par Jacques de Coussange ; Un autre instant (nouvelle) par Louis Firsiroti ; Le grand hiver de 1789, par Dr Henry Chaumartin ; Les lettres et les lettres en France, par Raymond Recouly ; Le vic comte. Un rêve va finir, par Marcel Prevost de La Rivière ; Les Domestiques.



UNE CATASTROPHE AÉRIENNE AUX ÉTATS-UNIS

Seattle, 4. — Au cours des manœuvres de l'aviation navale américaine, un appareil patrouilleur est entré en collision, à 500 mètres d'altitude, en plein brouillard, avec un avion de chasse. Les cinq membres du patrouilleur ont péri écrasés au sol, tandis que les deux occupants du chasseur purent sauter à temps et échappèrent à d'importantes blessures.

Trois victimes d'accidents en Argentine

Buenos-Aires, 11. — On mande de Bahia-Blanca qu'un avion de la marine a fait une chute. Son pilote, l'enseigne de vaisseau Balaguer, a été tué. Un autre avion est tombé en mer. Ses deux occupants, l'enseigne de vaisseau Monzon, et un capitaine, se sont noyés.

BIBLIOPHAGIE

LA REVUE DE FRANCE publie notamment : Port-Macquerie (de partie) par Alain Gerard ; Ferdinand Fabre et ses intimes (I) par Ferdinand Fabre ; Les idées modernes sur la formation de la haute mer, par Louis de Launay ; L'Académie des Sciences, la Haute politique, économique et sociale d'aujourd'hui, par Jacques de Coussange ; Un autre instant (nouvelle) par Louis Firsiroti ; Le grand hiver de 1789, par Dr Henry Chaumartin ; Les lettres et les lettres en France, par Raymond Recouly ; Le vic comte. Un rêve va finir, par Marcel Prevost de La Rivière ; Les Domestiques.

LA DÉCOUVERTE ÉTONNANTE D'UN DOCTEUR REND LA JEUNESSE



A PEAU RIDÉE UNE PEAU VIEILLE

Un Journal Médical de Vienne annonce le tout dernier triomphe de la Science. On a non seulement trouvé la cause des rides, mais on peut obtenir la peau jeune, ridée, de leur jeunesse.

La cause des rides

Les rides se forment parce que, tandis que nous vieillissons, il nous perd certains éléments vitaux, nutritifs, qu'on réussit maintenant à obtenir de jeunes animaux sélectionnés. Lorsqu'on en restitue à la peau humaine, la peau rend à nouveau fraîche et jeune. Telle est la découverte étonnante de Professeur Dr. Stejkal, de l'Université de Vienne. Les droits exclusifs de la découverte ont été acquis par M. Tolakou, moyennant une somme considérable.

Essais dans les hôpitaux

L'essai des cellules entières profondes appelé « Bio-cell », obtenu par le Professeur, ne se trouve que dans la Crème Tokalon (Couleur Rose). Au cours d'essais faits dans les hôpitaux sur des femmes de plus de 60 ans, les rides furent supprimées en six semaines. (Voyez le compte-rendu complet dans le Journal Médical de Vienne). Appliquez la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, Couleur Rose, chaque soir avant de vous coucher. Elle nourrit la peau pendant votre sommeil. Les rides disparaissent rapidement. En quelques semaines vous serez de plus en plus jeune. Pour le jour, employez la Crème Tokalon, Couleur Blanche (non grasse). Elle dissout les points noirs, esserce les pores dilatés, rend blanche, douce et veloutée la peau la plus sombre et la plus sèche. Si vos rides sont plus profondes, employez la Crème Tokalon, Couleur Blanche, deux fois par jour.

prêt à remporter une victoire inespérée. Il y avait en lui quelques choses de contrastées.

Impatiente, la belle Mireille s'apostropha :

— Ouï ou non, voulez-vous la jolie fille ?

Pour toute réponse, le fétard fit un signe.

Raides et gormées, Vieux-Marc et Pastic s'approchèrent de Midinette, la prirent chacun sous un bras et l'entraînèrent.

— Brutes ! grommela Mireille. Je crois vraiment que l'émotion vous fait perdre la tête. Au moins, baldoines-là ! N'entraînez-vous pas que ses cris vont retentir dans le quartier ?

Les trois hommes et leur prisonnière avaient franchi le seuil. Les cris cessèrent.

— A la bonne heure ! fit Mireille. Elle courut à l'une des fenêtres, tira les rideaux et l'ouvrit.

Béniché vers la rue, elle vit sortir Bob-la-Lune et ses deux compagnons, entraînant Midinette dont l'habit s'enveloppait la tête dans un voile.

Une auto attendait. Ils obéirent la courtisane à s'y monter et prirent place aussitôt d'elle.

L'auto démarra aussitôt.

— Terminé ! cria joyeusement la comtesse.

(A suivre)



La rosinière noire

par H. J. Magog

N'y tenant plus, effrayée des hypothèses qui se présentaient à son esprit, elle balbutia :

— Il n'est pas mort ? Vous ne l'avez pas empoisonné ?

La comtesse sourit dédaigneusement.

— Ce serait une piètre vengeance, dit-elle.

Midinette respira.

Rafferma, elle se releva, défiant presque du regard sa belle ennemie.

— Je vous empêcherai bien de le faire souffrir, déclara-t-elle.

Mireille sourit féroce.

— Vous, ma mignonne ? Mais vous n'êtes qu'une enfant.